



LES ENTREPRISES DE TRANSPORT EN 1990 : des performances inégales

Elisabeth LE GOFF

La brochure présentant les résultats définitifs de l'enquête annuelle sur les entreprises de transport en 1990 vient de paraître. L'ensemble des tableaux de l'enquête est disponible à l'OEST, la brochure n'en reprenant que les principaux. On trouvera ici une brève analyse des enseignements qu'on peut en tirer, tant sur la structure du secteur des transports que sur l'évolution de son activité et de ses résultats en 1990.

Transports routiers de marchandises

Les petites entreprises sont très nombreuses dans ce secteur: elles en constituent un peu plus des 3/4, mais elles n'effectuent que 16% du chiffre d'affaires, 17% des investissements et occupent 14% des salariés. En 1990, leur nombre s'est accru de 2,6%, ce qui manifeste le dynamisme de cette catégorie. Cependant la croissance de leur chiffre d'affaires a été inférieure à celle de l'ensemble du secteur. Ces petites entreprises sont interrogées par sondage et avec un questionnaire simplifié qui ne permet pas de disposer d'éléments plus détaillés pour affiner la comparaison avec les entreprises plus grandes.

Tableau 1 : Transports routiers de marchandises (ensemble) 1990

Taille	Nombre	Effectif	CA en MF	Invts en MF
0 à 5 salariés	28 558	34 400	22 072,9	2 042,7
Part en %	77,1	13,6	16,2	16,9
6 à 50 salariés	7 750	121 382	62 176,2	5 894,7
Part en %	20,9	48,0	45,7	48,7
50 à 199 salariés	634	55 656	29 852,2	2 316,2
Part en %	1,7	22,0	21,9	19,1
200 salariés et plus	95	41 242	22 042,1	1 857,3
Part en %	0,3	16,3	16,2	15,3
ENSEMBLE	37 037	252 680	136 143	12 111
Part en %	100	100	100	100

En 1990, le chiffre d'affaires des entreprises de plus de 5 salariés a progressé de 8,8% (tableau 1). Leur valeur ajoutée n'a augmenté que de 6,3% du fait de l'alourdissement des frais de carburant. Le partage de la valeur ajoutée entre rémunération du travail et du capital a poursuivi son évolution favorable au travail: respectivement 76 et 24% en 1990 contre 73 et 27% en 1989. Ceci tient à la croissance des effectifs (+2,3%) qui a entraîné une progression de 7,1% des frais de personnel. Ainsi l'excédent brut d'exploitation (EBE) n'a augmenté que de 3%. L'alourdissement des frais financiers (+10,2%) a limité à 0,8% la hausse du profit brut courant avant impôt (PBCAI). Dans ce contexte, les investissements ont diminué globalement de 9,7% et de 11,1% pour le matériel de transport.

La situation est contrastée selon la taille des entreprises: les plus grandes (200 salariés et plus) se distinguent par une nette amélioration de leurs résultats (EBE: +17,1%, PBCAI: +15,1%) et une diminution de leurs investissements (-2,3%) ce qui suggère un allègement des charges financières à venir. La croissance de leur valeur ajoutée (+8,9%) s'est accompagnée d'une augmentation de 3,3% de leurs effectifs, et leurs performances financières ont été acquises par la limitation de la hausse des frais de personnel (+6,4%). A l'inverse des autres entreprises du secteur, le partage de la valeur ajoutée entre rémunération du travail et du capital a évolué en faveur de ce dernier.

Tableau 2 : Transports routiers de marchandises (entreprises de plus de 5 salariés) 1990

Taille	CA	Carbur.	VA	Rém. Sal.	EBE	Frais fin.	PBCAI	Invts	effectif
6 à 49 salariés	62 176	7 917	26 858	19 106	6 145	1 372	4 896	5 895	121 382
évol. 90/89 en %	6,7	9,2	3,7	5,7	-3,1	4,3	-5,4	-12,0	0,5
50 à 199 salariés	29 852	3 184	12 174	8 805	2 612	571	2 175	2 316	55 656
évol. 90/89 en %	13,0	16,3	10,4	10,9	8,5°	12,8	6,1	-9,3	5,7
200 salariés et plus	22 042	1 524	9 404	6 667	2 122	487	1 704	1 857	41 242
évol. 90/89 en %	9,4	16,4	8,9	6,4	17,1	27,1	15,1	-2,3	3,3
ENSEMBLE	114 071	12 626	48 436	34 578	10 880	2 430	8 775	10 068	218 280
évol. 90/89 en %	8,8	11,8	6,3	7,1	3,0	10,2	0,8	-9,7	2,3

Les entreprises de 50 à 199 salariés se caractérisent par la plus forte croissance de leur chiffre d'affaires (+13%) et de leurs effectifs salariés (+5,7%). Mais l'alourdissement des rémunérations qui en a résulté (+10,9%), conjugué à celui des frais de carburants (+16,3%) a limité la progression de leur EBE à 8,5%. Ces entreprises ont nettement réduit leurs investissements (-9,3%).

La situation s'est dégradée pour les entreprises de 6 à moins de 50 salariés où la progression de 3,7% de la valeur ajoutée n'a pas suffi à compenser celles des rémunérations, entraînant une diminution de 3,1% de l'EBE et de 12% des investissements.

*Auxiliaires
des transports
terrestres
et fluviaux*

Le chiffre d'affaires de ce secteur n'a augmenté que de 4,3%, soit environ moitié moins que celui des transporteurs. La sous-traitance qui en représente près de 60% n'a effet progressé que de 5,2%, hors sous-traitance, le chiffre d'affaires des auxiliaires n'a augmenté que de 3,2%.

Le faible accroissement de la valeur ajoutée n'a pas permis de maintenir l'emploi. Malgré la dégradation de l'EBE, les auxiliaires ont accru leurs investis

Tableau 3 : Auxiliaires de transports terrestres et fluviaux, 1990

Taille	nombre	CA yc ST	Sous trait.	VA	Rém. sal.	EBE	Frais fin.	PBCAI	Invts	Effectif
0 à 9 salariés	723	4 992	3 448	826	555	238	43	222	84	2 694
évol. 90/89 en %		-3,2	2,4	-8,6	0,1	-23,4	-2,5	-19,5	-27,6	-5,2
10 à 49 salariés	384	9 786	5 449	2 415	1 811	445	123	419	311	9 719
évol. 90/89 en %		-3,9	-7,8	-7,0	-1,1	-18,6	4,5	-18,6	7,5	-5,5
50 à 199 salariés	143	12 297	7 062	3 222	2 407	622	196	627	372	13 512
évol. 90/89 en %		16,0	32,3	0,8	3,8	-10,5	38,9	-4,1	3,8	-2,4
200 salariés et plus	59	39 245	22 440	10 076	7 942	1 431	475	1 230	1 166	46 062
évol. 90/89 en %		4,3	2,5	5,6	6,4	-1,0	18,5	-2,6	25,4	1,1
ENSEMBLE 1990	1 309	66 319	38 399	16 539	12 715	2 736	838	2 497	1 933	71 987
évol. 90/89 en %		4,3	5,2	1,9	4,5	-8,7	18,9	-7,7	14,2	-0,8

ENTREPRISES

sements de 14,2%. Comme chez les transporteurs, la situation est contrastée selon la taille des entreprises: les plus grandes, grâce à une meilleure croissance de leur valeur ajoutée ont pu limiter la baisse de leur EBE et sont les principales responsables de la progression des investissements du secteur. L'évolution de l'EBE pour les autres est d'autant plus négative que les entreprises sont petites.

Transports urbains et routiers de voyageurs

Avec une stagnation de leur chiffre d'affaires et une baisse de leur valeur ajoutée, les entreprises de transport urbain de voyageurs (hors RATP) ont dû, malgré la progression des subventions d'exploitation des collectivités locales, réduire leurs effectifs, et ont vu leur déficit s'aggraver. Elles ont cependant accru leurs investissements, sans doute avec l'aide des collectivités locales.

Tableau 4 : Transports urbains et routiers de voyageurs en 1990 (plus de 5 salariés)

Taille	CA	Carbur.	VA	Subv. expl.	Rém. sal.	EBE	Invts	Effectif
Transports urbains	6 076	560	3 085	3 409	6 222	-73	1 227	33 700
évol. 90/89 en % (1)	0,0	3,8	-3,4	5,5	1,5	-44,9	4,9	-1,9
Transports routiers	15 075	1 403	8 211	190	6 359	1 501	2 085	48 726
évol. 90/89 en %	6,4	9,6	6,2	-6,5	6,8	2,5	14,8	1,6

(1) Pour l'EBE, il s'agit de son niveau en 1989 et non son évolution 90/89

Contrairement aux transports urbains, les transports routiers de voyageurs ont enregistré une progression de leur chiffre d'affaires et de leur valeur ajoutée (respectivement 6,4 et 6,2%). L'augmentation de 1,6% de leurs effectifs a limité à 2,5% celle de leur EBE. Leur endettement a dû s'alourdir pour assurer l'accroissement de 14,8% de leurs investissements.

Transports maritimes

Les entreprises de transport maritime ont maintenu leur activité en 1990 avec une progression de leur chiffre d'affaires de 5,4% pour les transports de produits pétroliers et 10,6% pour les autres. Cependant leurs résultats ont été très défavorables: la vive progression des charges d'exploitation a entraîné une forte baisse de la valeur ajoutée (respectivement -17,5 et -10,3%). L'EBE des transporteurs pétroliers a connu une diminution de même ampleur et leur profit avant impôt s'est réduit presque de moitié. Les résultats des autres transporteurs maritimes sont encore plus défavorables: l'EBE a été réduit de moitié et pratiquement aucun profit avant impôt n'a pu être dégagé. Ils ont cependant accru de 15,1% leurs investissements alors que les transporteurs pétroliers ont réduit les leurs de près de la moitié.

Les résultats des transporteurs ont eu des répercussions sur l'activité des auxiliaires des transports maritimes dont le chiffre d'affaires a diminué de 8% et l'EBE de 16,9%. Ils ont cependant accru leurs investissements de 12,4%

Tableau 5 : Transports maritimes (ensemble) 1990

Activité	Nbre.	Effectif	CA	VA	Rém. sal.	EBE	Frais fin.	Prod. fin.	PBCAI	Invts
TM pétroliers 1990	16	819	2 873	419	272	137	112	93	98	242
évolution 90/89 en %		-14,6	5,4	-17,5	-16,5	-17,7	-51,2	-63,2	-45,8	-48,1
TM non pétroliers 1990	96	13 506	20 211	3 355	3 362	508	1 231	890	3	2 589
évolution 90/89 en %		7,4	10,6	-10,3	6,1	-52,1	6,5	9,5	-99,7	15,1
Auxiliaires des TM 1990	638	20 193	18 610	5 919	5 073	568	485	579	705	555
évolution 90/89 en %		-2,5	-8,0	-0,8	1,4	-16,9	4,8	16,2	-2,6	12,4

Transports aériens

L'année 1990 a été aussi très défavorable pour les résultats des entreprises de transport aérien. L'augmentation de 4,9% de leur chiffre d'affaires a été beaucoup moins importante que celle de leurs charges d'exploitation et ces entreprises ont enregistré une baisse de 4,2% de leur valeur ajoutée. Les effectifs ayant progressé de 4% et les rémunérations de 9,7%, l'EBE s'est réduit d'un peu plus des trois quarts. Enfin l'alourdissement record des frais financiers (+60,1%) n'a pu être compensé par l'augmentation de 44,7% des produits financiers et ces entreprises ont enregistré un déficit de 610,5 millions de francs en 1990 alors qu'elles avaient pu dégager un profit de 2939,6 millions de francs avant impôt en 1989. Elles ont cependant accru leurs investissements de 17,9%.

Tableau 6 : Transports aériens (ensemble) 1990

Activité	Nbre.	Effectif	CA hors ST	VA	Rém. sal.	EBE	Frais fin.	Prod. fin.	PBCAI	Invts
Transports aériens	151	58 966	58 106	20 964	19 299	829	4 391	2 980	-611	13 277
évolution 90/89 en % (1)		4,0	4,3	-4,2	9,7	-77,3	60,1	44,7	2 939,6	17,9
Auxiliaires de TA	189	4 577	1 827	1 165	953	158	57	53	163	63
évolution 90/89 en %		3,4	0,4	-0,3	4,5	-23,3	13,7	48,9	-20,7	3,6

(1) Pour l'EBE, il s'agit de son niveau en 1989 et non de son évolution 90/89

Les auxiliaires des transports aériens ont connu une baisse de 4,4% de leur chiffre d'affaires en 1990, principalement liée à celle de leur activité de sous-traitance: hors sous-traitance, leur chiffre d'affaires stagne(+0,4%), mais il ne représente de 39% du total. Leur valeur ajoutée a légèrement régressé (-0,3%), mais compte tenu de la progression de 3,4% des effectifs et de 4,5% des rémunérations, l'EBE a diminué de 23,3%. L'alourdissement des frais financiers ayant été plus que compensé par la croissance des produits financiers, la réduction du résultat avant impôt est légèrement inférieure à celle de l'EBE. Les investissements ont progressé de 3,6%. ■